

# **LE REVE DE GUTENBERG**

**de Anne-Sophie NÉDÉLEC**

## **Synopsis**

1434, l'orfèvre Johannes Gutenberg s'installe dans le grenier que lui loue Madame Ulrich afin de mener à bien ses recherches sur l'impression des livres.

Malheureusement pour lui, Anja, la fille de Madame Ulrich, accepte mal sa présence qui l'empêche d'écrire ses contes. Entre Gutenberg, le rigoureux scientifique, et Anja, la rêveuse à l'imagination débordante, l'affrontement évolue vers une étonnante collaboration parsemée de rêves et de cauchemars qui prennent vie sous les yeux des spectateurs.

## **Distribution**

GUTENBERG, jeune orfèvre rigoureux

ANJA, jeune fille fantasque et passionnée

LA FEUILLE DE PAPIER

LE CHEVALIER NOIR

Ces deux derniers personnages peuvent être interprétés par le(a) même comédien(ne).

**Décor** : le grenier d'Anja. Une table, un tabouret à vis, un coffre, des livres et des feuillets épars.

## **Tout public**

**Durée** : 40 minutes

**Texte déposé à la SACD** : pour toute représentation publique, faire une demande d'autorisation auprès de la SACD ([www.sacd.fr](http://www.sacd.fr) Pôle utilisateurs-spectacle vivant)

## **Contact** :

**Mail** : [asophie.nedelec@gmail.com](mailto:asophie.nedelec@gmail.com)

**Site** : [www.annesophienedelec.fr](http://www.annesophienedelec.fr)

## SCENE 1

*Un grenier. Un bureau sur lequel sont accumulés des papiers en désordre, un encrier et des plumes. Un coffre d'où dépassent des tissus. Par terre, des livres éparpillés.*

*Gutenberg déballe ses affaires : un chevalet sur lequel il épingle des croquis, des boîtes, un petit four, des feuillets de notes... Il est méticuleux et ordonné.*

*Embarrassé par l'encombrement du bureau, il commence à rassembler les papiers qui s'y trouvent. Intrigué, il y jette un œil.*

GUTENBERG, *lisant* : « Il était une fois une petite princesse qui vivait enfermée dans une tour sombre et inquiétante... » Fariboles ! (*Prenant une autre feuille :*)

« Oyseau à la creste pourprée

Compagnon de l'Aube dorée,

Trompette des feux du Soleil, »

Tout ce charabia pour simplement parler du chant du coq ! Ah non vraiment ! Je ne sais pas qui a occupé ce grenier avant moi, mais ce devait être un doux rêveur...

*On entend des éclats de voix en coulisses.*

ANJA : Comment avez-vous pu faire cela, mère ?! C'est mon grenier ! J'en ai besoin... Et toutes mes affaires sont encore là-bas !

*Elle entre dans le grenier comme une furie. Elle se plante devant Gutenberg, furieuse, les bras croisés. Soudain, elle remarque qu'il tient son poème à la main.*

ANJA, *lui arrachant le poème des mains* : Qui vous a permis de lire cela ?

GUTENBERG, *un peu penaud* : Ben... c'est que... euh... personne, en effet...

ANJA : Savez-vous que vous êtes ici chez moi ?

GUTENBERG : Eh bien... votre mère m'a loué ce grenier pour y installer mon atelier et... Mais je peux m'en aller, si vous voulez...

ANJA : Non... (*Singeant sa mère :*) « Nous n'avons plus d'argent... et louer ce grenier nous permettrait de gagner quelques sous... » Bien sûr ! Et qui va le faire le ménage, c'est moi ! Évidemment !

*Elle commence à empiler furieusement ses affaires.*

GUTENBERG : Je peux vous aider ? (*Elle le toise froidement*) Euh... non. Je crois qu'il ne faut mieux pas... Hum... C'est bien comme endroit...

ANJA : Oui, c'est pour cela que j'y étais si bien ! C'est... mon espace de rêve, là où j'écris toutes les histoires que j'invente. Ce n'est pas un grenier, c'est... un château fort, une forêt enchantée ou un désert maléfique... Il y a des elfes sous les poutres du plafond et des lutins sous le plancher. Souvent, des princes et des princesses viennent écouter mes poèmes tandis que des papillons magiques aux ailes dorées nous versent à boire dans des verres en cristal et... (*Elle se tait et hausse les épaules*) Mais vous ne pouvez pas comprendre cela...

GUTENBERG : Hum... Je suis désolé. *(Silence)* Et euh... il fait beau dehors, n'est ce pas ? *(Elle le toise.)* Hum bon... évidemment... Et sinon, vous étiez au marché ce matin ? *(Elle le toise et soupire en haussant les yeux au ciel)* Bien bien bien... Euh... Vous aimez les livres ?

ANJA : A votre avis ?

GUTENBERG : Oui. Evidement... *(Voyant tout ce qu'elle a dans les bras)* Vous êtes sûre que... ?

ANJA : Ecoutez, monsieur... ?

GUTENBERG : Gutenberg, Johannes Gutenberg.

ANJA : Monsieur Gutenberg, il ne vaut mieux pas que je vous adresse la parole, je risquerais d'être désagréable. *(Elle prend les livres et essaie d'ouvrir la malle pour les y ranger)* Ah... aah... aaahhhh... *(La pile de livres s'écroule. Gutenberg essaie de ramasser.)*

ANJA, *rugissant* : Ne touchez pas à cela !

GUTENBERG, *amusé* : Ces papiers sont donc si précieux ?

*Anja grogne et menace de le mordre.*

GUTENBERG : Bien, bien. Mademoiselle... ?

ANJA : Anja.

*Elle ramasse à nouveau ses affaires.*

GUTENBERG : C'est vous qui avez écrit tout cela ?

ANJA : A votre avis ?

GUTENBERG : Oui... évidemment... C'est rare une femme qui écrit.

ANJA : C'est qu'on ne prend pas la peine de leur apprendre.

GUTENBERG : Pourquoi en effet, apprendre aux femmes à lire et à écrire. Pour ce que cela leur sert !

ANJA : Evidemment, si on considère qu'elles ne sont capables que de tenir un ménage et faire des enfants !

GUTENBERG : Eh bien...

ANJA : Heureusement que mon père avait les idées plus larges. Il m'a appris à lire et à écrire et m'a laissé puiser dans sa petite bibliothèque à sa guise. Mais depuis qu'il est mort, ma mère ma harcèle pour que je cesse ces « stupidités ». Vous vous entendrez bien avec elle ! *(On entend Mme Ulrich râler en coulisses. Gutenberg fait la grimace. Un balai atterrit devant Anja qui lève les yeux au ciel)* Oh, je ne suis pas née à la bonne époque, je le sais bien ! Je suis en avance sur mon temps ! ... Mais vous verrez, tout cela finira par changer !

GUTENBERG : Pas de sitôt, à mon avis ! *(Bas :)* Heureusement !

ANJA : Qu'est-ce que vous avez dit ?

GUTENBERG : Rien du tout ! Je peux vous aid... *(Elle le toise.)* Non, bien sûr... Excusez-moi, j'avais oublié que... Eh bien je... euh...

*Il reste penaud, les bras ballants, ne sachant trop quoi faire. Anja soupire et lève les yeux au ciel.*

ANJA : Occupez-vous d'installer vos affaires et laissez-moi enlever les miennes.

GUTENBERG : Ah, d'accord... Oui, bien sûr...

*Il installe son petit four sur le bureau. Intriguée, Anja s'approche tout en balayant.*

ANJA : Qu'est-ce que c'est que cela ? Un four ? Vous voulez faire de la cuisine ?

GUTENBERG, *éclate de rire* : De la cuisine d'un genre un peu particulier alors ! Ceci est un four à métaux. Je fais fondre le métal pour le couler dans des moules, ou bien je sculpte, je martèle, je cisèle, je grave... Je suis orfèvre.

ANJA, *très intéressée* : Orfèvre ?! Vous fabriquez des bijoux ?

GUTENBERG : Hum, oui... entre autres choses. Vous aimez les bijoux ?

ANJA, *enthousiaste* : J'ad... (*Fronçant brusquement les sourcils* :) Pas du tout. Absolument pas. Je déteste les bijoux.

GUTENBERG : Pourtant, toutes les femmes aiment les bijoux.

ANJA : Eh bien pas moi. Je ne suis pas une femme comme les autres.

GUTENBERG, *marmonne* : Je commence à le croire...

*Elle essaie de tirer la malle, mais celle-ci est trop lourde. Gutenberg s'approche.*

GUTENBERG : Franchement, si je vous aidais...

ANJA : Certes non ! (*Elle prend quelques feuilles et livres dans la malle et sort*)

GUTENBERG, *amusé* : Excusez-moi. Je ne savais pas que tout cela était si secret !

*La nuit tombe. Gutenberg allume son alambic. La flamme crée des ombres qui dansent autour de lui.*

*Noir.*

## SCENE 2

*Gutenberg dort.*

*Anja entre en pestant, un tablier autour de la taille et un balai à la main.*

ANJA : Le ménage, le ménage ! Pourquoi serait-ce moi qui devrais faire le ménage ? Pfff... Un orfèvre, un savant, un je ne sais quoi ! Ça met des cochonneries partout ces gens-là ! (*Elle s'approche du bureau*) Il dort ! À cette heure-ci ! Remarque... (*Elle baille*) je dormirais bien moi aussi ! Mais moi, j'ai écrit toute la nuit ! Tiens ! Comme tout est bien rangé. Qu'est-ce que c'est que cela ? (*Elle prend une casse et observe les caractères.*) Qu'est-ce que cela peut bien être ?

*Soudain, Gutenberg se réveille en sursaut. Il croit à un voleur et ceinture Anja qui laisse tomber la casse.*

GUTENBERG : Au voleur !

ANJA : Mais vous êtes fou ! C'est moi, Anja !

GUTENBERG : Anja... Oh pardon. J'ai cru à un voleur. C'est que... tout ceci est tellement précieux !

*Il se précipite à quatre pattes pour ramasser les caractères.*

ANJA : Qu'est-ce que c'est ?

*Silence.*

GUTENBERG : Je crois que je vais m'en aller. Vous tenez vraiment trop à ce grenier et...

ANJA : Mais non. Je n'ai pas besoin de cet endroit pour écrire mes histoires. Elles sont à l'intérieur de ma tête et personne ne pourra me les enlever ! ... Vous ne voulez vraiment pas me dire ce que c'est ?

GUTENBERG : Oh, rien de bien intéressant...

ANJA : Mais moi, ça m'intéresse.

GUTENBERG : Je ne peux pas en parler ; c'est encore secret.

*Elle boude et se met à faire le ménage violemment, bousculant les affaires de Gutenberg.*

GUTENBERG : Non, s'il vous plait... euh doucement...

ANJA : Quoi ! quoi ! Je ne suis bonne qu'à faire le ménage, alors laissez-moi faire le ménage !

GUTENBERG : Oui, mais... je... enfin... *(Il essaie de rattraper ce qu'elle manque de faire tomber)* Et... euh... vous alors ? Vous écrivez quoi ?

ANJA, *singeant Gutenberg* : Oh, rien de bien intéressant...

GUTENBERG, *qui essaie toujours d'empêcher ses affaires de voler à travers la pièce et qui ne s'est pas rendu compte qu'elle le singeait* : Mais moi, ça m'intéresse.

ANJA, *continuant* : Je ne peux pas en parler ; c'est encore secret.

GUTENBERG, *réalisant qu'elle se moque de lui* : Ah...

*Vexés tous deux, ils boudent.*

TOUS LES DEUX, *se retournant* : Bon, d'accord... *(Ils s'arrêtent étonnés. Un temps puis ils reprennent en même temps)* Je... *(Ils s'arrêtent à nouveau)*

GUTENBERG : Vous d'abord.

ANJA : Non, vous.

GUTENBERG : Non, moi ce n'est pas intéressant. Tandis que vous...

ANJA : Moi non plus...

GUTENBERG : S'il vous plait.

ANJA : Oh ! Ce ne sont que des rêves que je mets en forme sur la feuille de papier. J'écris des contes, des histoires... de la poésie aussi. Ensuite, je les recopie et je les vends. Enfin j'essaie... Si peu de gens savent lire... Pourtant, lorsque je raconte mes histoires, tout le monde les aime. Mes poèmes aussi. Les femmes de Strasbourg seraient heureuses de pouvoir lire mes contes à leurs enfants lorsque leur imagination leur fait défaut. Mais elles ne savent pas lire...

GUTENBERG : Pourquoi écrivez-vous des histoires imaginaires ? Je n'en vois pas bien l'utilité. Des articles scientifiques, des rapports politiques, des... enfin tout ce qui est intéressant, ça oui.

ANJA, *méprisante* : En somme, tout ce qui est sérieux.

GUTENBERG : C'est cela. Mais pas des contes, pas des poèmes ! Pourquoi se consacrer à des écrits de pure invention ?

ANJA : Parce que c'est beau ! Et amusant aussi !

GUTENBERG : Cela ne sert à rien...

ANJA, *outrée* : Oh !

GUTENBERG, *confus* : Pardon... Ce n'est pas ce que je voulais dire, je... En fait... non. Je ne comprends vraiment pas à quoi cela sert !

ANJA : Cela sert à rêver ! Et rêver rend heureux. Parce que rêver permet de penser à de belles histoires, à de grandes émotions ! C'est tout de même bien plus passionnant que de passer le chiffon ou ramasser vos... petits bidules !

GUTENBERG : Mes petits bidules ! Ce sont des caractères... Rien, ce n'est rien.

ANJA : Si, expliquez-moi.

GUTENBERG : C'est encore secret.

ANJA : Je sais tenir ma langue.

GUTENBERG : Eh bien... Ce sont des caractères d'imprimerie...

ANJA : Dimprimerie ? des dimprimerie ? Qu'est-ce que ça veut dire dimprimerie ?

GUTENBERG : Imprimerie ! Il d'agit d'...imprimerie. L'imprimerie est un procédé qui permet de reproduire un texte avec des caractères mobiles.

ANJA : Vous voulez dire qu'il s'agit d'écrire un texte... sans écrire ? (*elle fait le geste d'écrire avec une plume*)

GUTENBERG : C'est cela. Ecrire... avec une machine !

ANJA : Avec une machine ?

GUTENBERG : Oui. Grâce à ces petits caractères mobiles que l'on dispose les uns à côté des autres dans un cadre comme celui-ci, le long des lignes.

ANJA : C'est joli, on dirait de grosses dents !

GUTENBERG, *abasourdi* : Des dents !!! Hum... (*Très technique* :) Les caractères sont en métal, pour être réutilisables à l'infini.

ANJA : Ils sont vraiment étranges ! Celui-ci, on dirait un arbre...

GUTENBERG : Un arbre... ?

ANJA : Oh ! Et celui-ci ! On dirait une fleur...

GUTENBERG, *insensible à cette réflexion* : Ah... Bref, j'aimerais inventer une machine à reproduire les textes. Enfin inventer... Je ne vais rien inventer, juste essayer de retrouver,

d'améliorer, quelque chose qui existe déjà, et dont on ignore à peu près tout en Europe : en Chine, ils connaissent le procédé depuis le XI<sup>ème</sup> siècle...

ANJA, *abasourdie* : Vous voulez dire qu'en Chine, ils ont des livres « imprimés » depuis quatre siècles, alors que nous, en Allemagne, nous en sommes encore aux manuscrits recopiés par les moines !

GUTENBERG : Eh oui !

ANJA : Incroyable ! Il faut vraiment que vous mettiez au point cette machine pour nous ! Quelle avancée ce serait !

GUTENBERG : Certes. Il faut trois ans à un moine pour copier un livre. D'après mes calculs, avec un tel appareil, on pourrait en fabriquer au moins... au moins 180 dans le même temps !

ANJA : Ce serait formidable ! Il y aurait beaucoup plus de livres, et les gens apprendraient certainement plus à lire. Alors des idées nouvelles pourraient se transmettre et la société avancer plus vite ! Quelle bonne idée !

GUTENBERG, *fier* : N'est-ce pas ?

ANJA : Hum, oui, bon, enfin...

GUTENBERG : Pour le moment, je travaille sur la fabrication des caractères en métal. Je fais fondre les métaux et lorsque le mélange est liquide, je le verse dans des moules en cuivre. Quand tout a refroidi, je les démoule... Mais pour le moment, je n'ai pas encore trouvé le bon alliage. Les lettres que je fabrique se déforment en refroidissant.

ANJA : Alliage ?

GUTENBERG : Oui, c'est comme cela que l'on appelle un mélange de différents métaux : cuivre, or, argent, plomb, ou encore étain, antimoine... il y en a tellement !

ANJA, *rêveuse* : Alliage... C'est un joli mot.

GUTENBERG, *abasourdi* : Un joli mot ! Même les sons des mots vous font rêver ?

ANJA : Pourquoi pas ?

GUTENBERG : Ah... Hum, pour le moment, je crois que je mets trop de plomb dans mon mélange... ou pas assez... Il faut que j'essaie encore jusqu'à ce que je trouve les proportions exactes.

ANJA : En effet, elles sont toutes tordues. Mais j'aime mieux ! Regardez ce petit monstre ! Et là, on dirait un oiseau avec ses ailes...

GUTENBERG : C'est un G en caractère gothique.

ANJA : Un G ? Mais... mais il est à l'envers !

GUTENBERG : Evidemment ! Puisqu'on badigeonne le caractère d'encre et qu'on le presse sur la feuille. (*Il fait la démonstration et l'imprime sur la main d'Anja*) Il faut qu'il soit ciselé à l'envers pour s'imprimer à l'endroit sur le papier.

ANJA, *ailleurs* : Ah...

(*Elle observe rêveusement le caractère imprimé sur sa main.*)

ANJA : C'est un oiseau. Je préfère que ce soit un oiseau... Donnez-moi du papier et une plume, je vous prie.

*Il lui donne ce qu'elle demande. Elle s'installe au bureau et commence à écrire rapidement. Il attrape les feuilles au fur et à mesure qu'elle les couvre et lit...*

GUTENBERG, *lisant* : « Il était une fois, dans ce lointain pays de la Chine, un petit prince qui s'ennuyait terriblement dans son palais. Il n'y avait pas d'autres enfants et personne ne voulait jouer avec lui. Il passait son temps à se promener dans les jardins du palais, au milieu des arbres en fleurs et des statues de dragons effrayantes. Un jour que son père, le grand empereur, travaillait avec ses ministres dans son palais, une feuille de papier couverte de caractères tracés avec le plus grand soin à l'encre de Chine s'envola et vint se poser aux pieds du petit prince. Il l'attrapa et s'amusa à la plier dans tous les sens. »

MME ULRICH, *off* : Anja ! Anja ! Dépêche-toi ! Il fait presque nuit !

GUTENBERG, *lisant* : « Bientôt, la feuille de papier prit la forme d'un bel oiseau. Soudain, le vent se mit à souffler. L'oiseau frémit et se mit à grandir, grandir, grandir... Puis il s'envola. »

MME ULRICH, *off* : Anja ! Anja !

ANJA : J'arrive...

GUTENBERG, *lisant* : « Le petit prince se mit à rire en battant des mains tant le spectacle était beau ! »

*Anja s'enfuit.*

GUTENBERG, *lisant* : « Moi aussi, je veux voler, s'écria-t-il. Emmène-moi avec toi ! » Alors... » Anja, revenez ! Que se passe-t-il ensuite ? Je veux connaître la fin de l'histoire ! (*Gutenberg soupire. Puis il sursaute*) Ma parole ! Voilà que je me laisse prendre à ces récits imaginaires ! Allons ! Tout cela n'a aucun intérêt. Il faudrait mieux que je me plonge dans mes calculs pour trouver le bon alliage... (*Il s'installe à son bureau*) Alliage... C'est vrai que c'est un joli mot... Alliage...

*Il commence à travailler et finit par s'endormir.*

**L'intégralité de ce texte est en vente au prix de 9 € :**  
**Vous pouvez télécharger le bon de commande "Pièces jeune public"**  
**sur la page "Contact et commande"**